



Les Bourgs hameaux (extrait du carnet de territoire du Pays Grande Sologne : Evolution des bourgs au XIXe siècle)

Classé en quatre catégories,

1. Les bourgs carrefours : Dhuizon, Vernou-en-Sologne
2. Les bourgs rues : Saint Viatre, Villeny
3. Les bourgs oppidum : Neung sur Beuvron, Chaumont sur Tharonne
4. Les bourgs hameaux : Orcay, Veilleins

Les « bourgs hameaux » ne constituent pas une typologie à part entière. Ce sont simplement des villages, qui, au cours des xix^e et xx^e siècles, se sont agrandis de façon très restreinte et sans morphologie urbaine particulière. La structure foncière de ces communes et les ressources économiques développées à ces périodes ont généré une croissance insuffisante pour organiser une urbanisation communale similaire aux autres typologies urbaines de Sologne. Fréquents avant le début du XIX^e siècle, les « bourgs hameau » sont devenus des cas isolés quelques décennies plus tard. Dans ces villages, les constructions se répartissent de façon irrégulière et souvent éparse autour de l'église, seul élément marquant la centralité. Elles constituent des petits ensembles satellites, ne répondant à aucun schéma d'ensemble (pas d'organisation forte le long d'une voie, pas d'alignement, pas même d'orientation privilégiée du logis par rapport aux points cardinaux). Les cadastres napoléoniens montrent parfaitement la particularité des découpes et des exploitations parcellaires de ces bourgs. Contrairement aux autres typologies urbaines, les parcelles des « bourgs hameau » ne sont pas découpées en lanières perpendiculaires aux voies, mais sont souvent irrégulières, de surface variable, parfois très importantes et sans qu'une cohérence apparaisse entre leur découpage, l'implantation du bâti et le tracé des voies. Les communes d'Orçay et de Veilleins appartiennent à cette catégorie. Ce sont des bourgs qui comptent peu d'habitants (257 habitants en 1999 pour Orçay et 141 habitants en 2006 à Veilleins).

Les données concernant l'histoire de Veilleins se résument essentiellement aux données historiques concernant les grands domaines du village : le domaine de Montgiron et le domaine de Tréfontaines qui, à eux deux, regroupaient l'essentiel des terres de la commune. Le domaine de Montgiron s'est agrandi au cours des siècles, engendrant de nombreux emplois autour de la chasse, de l'entretien des forêts plantées par son propriétaire au début du xix^e et des terres cultivables (locatures). Au début du xx^e siècle, la quasi-totalité de la commune appartenait au domaine de Montgiron, au domaine de Tréfontaines et à la commune. Presque toutes les habitations du bourg ou des hameaux étaient en location.

Bien que située au carrefour de deux routes agricoles aménagées dans les années 1860, (la route de Bracieux à Romorantin via Courmemin et la route de Contres à Aubigny), la commune n'a profité d'aucun développement économique particulier. Après avoir connu une croissance démographique importante et rapide entre 1821 et 1836, en passant de 369 habitants à 545 habitants, Veilleins est restée sous le seuil des 600 habitants tout au long du xix^e siècle jusqu'au début du xx^e siècle (1911).

A partir de cette époque, l'activité agricole et les rares artisans présents dans le bourg ne suffisent plus à faire vivre une population qui quitte alors le village (précisons que Romorantin, alors en plein développement économique, ne se trouve qu'à 9 km de Veilleins). Ainsi, la population chute de 561 habitants en 1911 à 141 habitants en 2006. Cette perte de population explique que l'évolution du bourg reste très restreinte depuis le début du XX^e siècle.

